

Les autels

En 1730 les habitants d'Albiez-le-Jeune avaient passé un marché avec Louis Borrelin, maître sculpteur installé à Saint-Jean-de-Maurienne (fils de Claude Borrelin, de Saint-André, qui en 1688, associé à Jean Symond, avait réalisé le retable de l'église de Montrond), pour réaliser le retable de leur église. Le prix-fait décrit un retable dans la pure tradition baroque. Ce retable est-il entièrement réinstallé dans la nouvelle église en 1820 ? Lors de sa visite pastorale en 1828 Mgr Billet cite seulement « un autel à la romaine », c'est à dire non adossé. Mais en 1847, Mgr Vibert se réjouit d'avoir découvert « un magnifique autel, dû à la générosité de Rd Ducruetz Alexis (recteur d'Orelle) et Ducruet Augustin (vicaire de Valloire) ». Ce sont eux qui ont financé cet autel réalisé par les frères Gilardi, en réutilisant de nombreux éléments de l'œuvre de Claude Borrelin, mais avec une touche résolument néoclassique.



Ainsi, les colonnes torsées « dorées d'or de sequin et les fleurages de laque fine » ne supportent plus un fronton interrompu aux volutes en courbe et contre-courbe, mais un fronton triangulaire dans la pure tradition antique. Le tableau, qui représente au-dessous de l'Assomption de la Vierge, saint Germain et saint Jean l'Évangéliste, est sans doute celui de 1730, mais le cadre d'origine qui devait être « embossé de feuillages de chesnes garny de glans » est ici d'une grande rigueur. Le tabernacle, dont le bas relief de la porte représente le pélican nourrissant ses petits, est aussi de Gilardi. Mais les statues de saint Germain à gauche, saint Antoine à droite et le bas relief représentant Dieu le Père au frontispice, ainsi sans doute que les superbes anges porte-flambeaux et les reliquaires sont du XVIIIe siècle. Les tableaux du Sacré Cœur de Jésus (à droite) et du Cœur Immaculé de Marie (à gauche) sont du XIXe siècle.

Les Gilardi ont réalisé les autels latéraux en 1839 et 1840, dans un style épuré : colonnes lisses en faux marbre, chapiteaux corinthiens surmontés à droite d'un fronton triangulaire et à gauche d'une corniche.



Les tableaux sont plus anciens. Celui de droite représente la Vierge donnant le rosaire à saint Dominique et saint Antoine abbé ; il n'est pas signé. Celui de gauche, signé « Pignol, Hispanus, pinxit 1781 » représente la mort de saint Joseph. Hyacinthe Pignol, d'origine espagnole, a beaucoup peint dans la région durant une trentaine d'années.

